

M'en allant promener



**Francis Friedlander**

# **M'en allant promener**

Recueil

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021  
ISBN : 978-2-312-08180-9

## Avant-propos

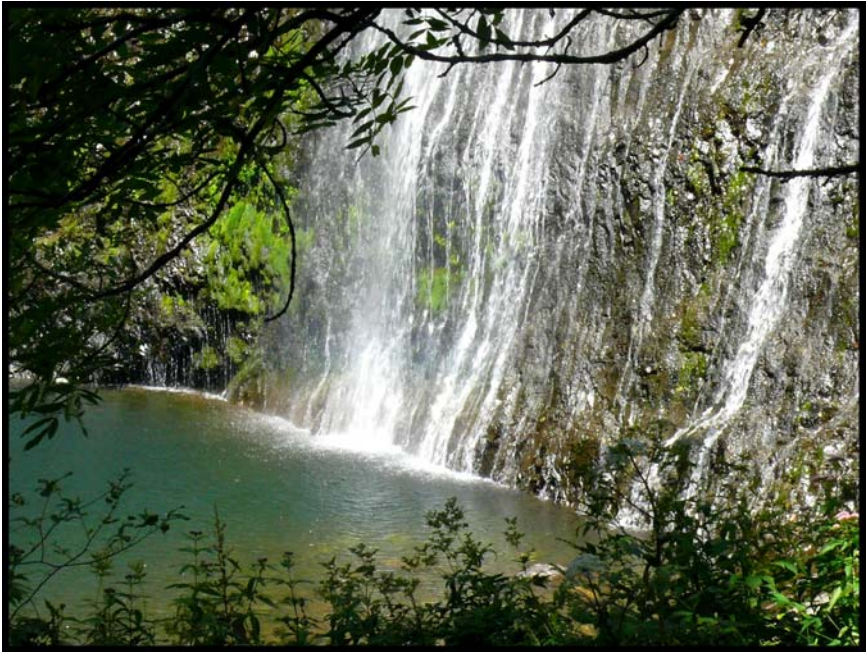
J'espère que vous trouverez ici un peu de fraîcheur par la lecture de mes poèmes accompagnés pour la plus-part de mes photographies. Je suis photographe amateur, il y a quelques années, j'ai fait partie d'un groupe de photographes européens amateurs et professionnels qui organisaient des concours et des rencontres photos au niveau européen.

J'ai par la suite rassemblé une sélection de mes photos qui m'ont inspiré ces poèmes. La plus-part ont été prise dans la nature ou lors de voyages.

J'écris et partage mes poèmes sur différents forums de poésie en ligne. La forme ou le fond ? La base est le fond. Quelquefois un ou deux vers sur lesquels repose tout le poème, ou sur une phrase-titre à partir de laquelle je construis le poème. Après, j'adapte la forme avec rimes ou pas.

J'aime parfois la contrainte du nombre de syllabes, les Alexandrins, la césure, mais je n'ai jamais poussé jusqu'à faire de la poésie classique.

Je situe ma poésie dans le domaine de l'art naïf et chacun de mes poèmes et sa photographie forme un tout quasiment indissociable.



*(Cascade du Ray Pic Ardèche)*

M'EN ALLANT PROMENER

J'ai suivi au fil de l'eau ton chant d'éclabousse  
je voulais te rattraper toi la joueuse sinueuse  
parfois je m'éloignais mais c'est toi qui me retrouvais  
Tu glissais sur des pierres ardoise où se dessinait des mousses opalines

Dis-moi que tu aimerais encore qu'à ta rive mes lèvres se posent  
sur ta nudité  
de fraîcheur et transparence que mes lèvres épousent tes murmures  
qui scintillent et se mêlent à ceux du vent

Il y a longtemps que je t'aime jamais je ne t'oublierai



*(Parc naturel régional de la montagne de Reims. Marne)*



UN ELFE PASSAIT LÀ

Dans un tintement de clochettes  
un elfe équilibriste passait  
vif et agile trotinant  
sur un fil de la vierge.

Il était venu voir les étoiles encore endormies  
elles reposaient là tombées des cieux

Que faisaient-ils ? Quelques mouvements  
et d'étranges lueurs  
la brume les cachait d'un voile  
mais quand le soleil se leva ce fut l'ouverture du bal

Sirius vint tournoyer aux bras de Bételgeuse  
Aldébaran avait-t'il retrouvé Vénus  
trempée de rosée elle brillait encore de mille feux ?  
la voltigeuse Altaïr valsait dans les bras  
d'Alfa Centauri

Soudain faisant tintinnabuler ses clochettes l'elfe et les étoiles  
disparurent dans un prisme sur l'oblique d'un long rayon de soleil  
M'en allant promener



*(Parc naturel régional de la Forêt d'orient, Aube)*

CONCILIABULE

Un monde d'arbres et de lutins,  
s'est réuni dès ce matin.  
La ronde du grand bois mutin,  
a pour son feuillage du chagrin.

« C'est pour vous, en toutes saisons,  
mousses vertes et baies rouges.  
Chez nous, toujours rien ne bouge,  
nous prions pour nos verts bourgeons. »

« Depuis quand, vêtue, serait affaire de champignons ?  
Aujourd'hui, que l'hiver dure, ce n'est pas déraison.  
En son temps, vos nouvelles ramures pousseront.  
De même vos fleurs, feront de belles oraisons. »

Un monde d'arbres et de lutins  
s'est réuni dès ce matin.  
Le printemps n'est pas pour demain.



*(Au nord de Saint Quentin, Aisne)*

ET LES FAONS SUR LA COLLINE

Ô toi, terre du soir,  
voici l'heure du loup,  
qui pour toi se joue  
du rouge et du noir.

Beauté divine,  
La nuit s'avance  
et j'y vois la danse  
des ombres sibyllines.

Quand dans l'œil de ce jour  
l'horizon se referme,  
dans le ciel je savoure  
cette pourpre lanterne.

Quand la terre ancre le soir,  
oui, ce n'est pas la savane  
et sa faune qui se dessinent,  
mais des âmes qui se pavanent,  
et les faons sur la colline.